

*Le premier janvier dernier, (1898), c'est-à-dire le jour de l'an, une esclandre se produisait en pleine église à St-Jérôme.*

*Le vieux chantre, Louis Labelle, et l'organiste, ayant été inopinément révoqués d'office par le curé, le premier s'opiniâtra à chanter au solo de la grand'messe.*

*On s' imagine l'éclat. Le curé se rendit jusqu'au jubé de l'orgue pour en défendre l'accès au chantre évincé. Celui-ci n'en fut que plus ardent à la lutte. Le Curé s'adressa même aux marguilliers pour en obtenir du renfort. Finalement la situation fut sauvée par le Célébrant qui convertit la grand'messe en basse messe.*

*Le Curé fut tellement affecté de cette scène qu'elle lui arracha, dit-on, des larmes.*

*C'est là, ou nous nous trompons fort, un sujet épique pour un barde boute-en-train. Les menus faits collatéraux s'expliquent d'eux-mêmes, ou gagnent peu d'intérêt à être plus développés.*

*Il en est un pourtant assez saillant pour attirer l'attention. L'auteur y revient avec tant d'insistance qu'on y découvre la pensée inspiratrice de*